



A l'ombre des platanes

Une aggro qui réunit

Pour la première fois depuis longtemps, Martigny a déposé un dossier avec une autre commune et non pas comme ville isolée. L'« Agglo coude du Rhône » est en effet un projet d'entente qui, après deux ans de gestation, s'est concrétisé en associant communes, district, canton et Confédération.

La mobilité, l'urbanisation et le paysage sont pensés à l'échelle intercommunale et pourraient permettre notamment de limiter le mitage du territoire et de développer des infrastructures de transport, comme le réaménagement des gares de Martigny, Martigny-Expo, Martigny-Croix et

Charrat-Fully, ou le développement de pistes cyclables depuis la ville vers La Combe ou entre Charrat et Fully.

Cette volonté politique de rassembler les intérêts d'une population au sein d'une aggro est encouragée par la Confédération qui, si le projet est accepté d'ici 2023, pourrait verser jusqu'à 16 millions sur les 48 que représentent ces différents investissements. Mais plus que ces réalisations ou cet apport financier, c'est bien l'esprit de collaboration qui est à mettre en évidence. Les contacts établis avec les communes voisines que sont Fully et Martigny-Combe sont porteurs d'espoir. Les questionnements ont fait place à une véritable volonté de collaboration dans le respect des uns et des autres.

ANNE-LAURE COUCHEPIN VOUILLOZ, PRÉSIDENTE DE LA VILLE

Photo Olivier Maire



Bénévolat : une contribution indispensable



Photo Romain Boisset

Christiane Badoux, Mahamadou Sognane et Marianne Gross partagent un enthousiasme communicatif lorsqu'ils évoquent l'expérience positive du bénévolat exercé au sein du Bureau de l'intégration de Martigny.

De nombreuses activités sociales, culturelles ou encore sportives sont proposées à Martigny grâce aux bénévoles. Exemple avec les cours de français du Bureau de l'intégration.

« Nous n'aurions jamais pu démarrer cette activité sans faire appel au bénévolat », précise Mahamadou Sognane. En 2008, le délégué à l'intégration et à la naturalisation sollicite des enseignants à la retraite pour initier les migrants qui s'établissent à Martigny aux subtilités de la langue de Molière et aux coutumes locales. Actives dès le début, Christiane Badoux et Marianne Gross font toujours partie de l'équipe qui compte une dizaine de

bénévoles pour les cours et une autre dizaine pour l'accompagnement aux familles.

« Je voulais transmettre des connaissances de la langue. J'ai pris en charge des classes qui possédaient déjà de bonnes notions », se souvient Marianne, qui a longtemps enseigné le français et l'allemand au cycle d'orientation. « Très vite, j'ai pris conscience de la formidable dimension humaine qui émanait des échanges avec et entre les participants. Nous apprenons les uns des autres et des liens d'amitié se créent. » Au contraire de sa camarade, Christiane a souhaité s'occuper des débutants. « Je me concentre sur les aspects pratiques pour qu'ils puissent se débrouiller dans des circonstances courantes. Je leur apprend à lire et à écrire, ce qui est essentiel dans leur nouveau milieu. » Cette ancienne institutrice trouve ainsi de quoi satisfaire son besoin de se rendre utile.

L'an dernier, le Covid a bousculé l'organisation des cours, mais ce sont néanmoins quelque 300 élèves qui ont bénéficié du soutien de Christiane, Marianne et de leurs collègues. Si les formateurs ne sont plus forcément issus de l'enseignement, tous aiment transmettre et ont le sens du contact. Ces qualités ont un effet boule de neige auprès des bénéficiaires des cours. « En remerciement de l'aide reçue, ils viennent souvent donner un coup de main bénévole aux manifestations que nous mettons sur pied, comme le Festival des 5 Continents », souligne Mahamadou.

Envie de rejoindre l'aventure ? Adressez-vous au Bureau de l'intégration, tél. 027 721 22 59.

AGENDA

Jusqu'au 21.11 « Gustave Caillebotte, impressionniste et moderne », Fondation Gianadda, tous les jours, 9 h - 19 h. www.gianadda.ch

Jusqu'au 12.12 « Regards de Louis: Fernand Dubuis », Fondation Louis Moret, du mercredi au dimanche, 16 h - 19 h. www.fondationlouismoret.ch

Jusqu'à fin mars 2022 « Météorites, la chasse est ouverte ! », Musée des sciences de la terre, du mardi au dimanche, 13 h 30 - 17 h. www.sciencesdelaterre.ch

Jusqu'au 29.12 « Womanhouse 2021 », du mardi au dimanche, 14 h - 18 h. www.manoir-martigny.ch

La solidarité récompensée

Depuis 2011, la Ville de Martigny décerne le **Prix à la Jeunesse** qui met en lumière les actions et/ou les démarches positives menées par un jeune entre 12 et 25 ans ou par une institution de jeunes. L'édition 2021 a récompensé la Jeunesse bordillonne et la Jeunesse de Charrat. Une somme de 2000 francs a été remise à leurs représentants le 29 août, lors de la manifestation des 5 Continents. Cette distinction partagée souligne la solidarité, le dévouement et l'entraide dont les 2 lauréats ont fait preuve auprès des seniors de la commune durant cette année de pandémie.



Une brochure pour nos seniors

Conseils santé, loisirs, transports, foyers de jour, numéros d'urgence, bénévolat... tout y est. En collaboration avec Pro Senectute et les clubs

des aînés de Martigny et de Charrat, la Ville a publié une brochure qui regroupe toutes les informations utiles pour nos seniors. A votre disposition gratuitement à l'accueil citoyen (Hôtel de Ville), à l'agence AVS et sur www.martigny.ch.



Il était une fois...

Construite en partie au milieu du XV^e siècle déjà, la **maison Supersaxo** sise à la rue des Alpes, autrefois appelée rue des Juifs, est l'une des plus anciennes demeures de Martigny. Propriétaire de la famille du Châtelard, elle fut rachetée à la fin du XV^e siècle par Georges Supersaxo (Jörg auf der Flüe), qui fit placer ses armoiries au-dessus de la porte cochère. Féroce adversaire de Matthieu Schiner et de son frère Pierre, respectivement évêque de Sion et maître du château de la Bâtiáz, c'est depuis sa demeure de Martigny qu'il organisa le siège puis l'incendie de cette tour en 1518.



Depuis son élection en octobre, Sonja Pillet est la nouvelle présidente de la bourgeoisie de Martigny.

Une bourgeoisie sans dorures



Photos Romain Boisset

Les cinq membres du Conseil bourgeoisial devant leur vigne d'Heida au Guercet. De gauche à droite, Sonja Pillet, Frédéric Délez, Chantal Jollien, Jacques Vuignier, Sylviane Gomes Farquet et Christiane Abbad (secrétaire-chancelière).

La bourgeoisie intrigue. Elle joue pourtant un rôle essentiel dans la vie octodurienne et gère un important patrimoine. Avec 2300 membres au coude du Rhône et 8000 ailleurs dans le monde, cette institution fédère bien au-delà des frontières communales.

La bourgeoisie est née en 1300. A l'époque, le titre de bourgeois a été attribué aux habitants du Grand Martigny. Depuis, l'appartenance se transmet de génération en génération et chacun peut intégrer la communauté à certaines conditions. « Les demandes ne sont pas très nombreuses, mais la bourgeoisie reste bien vivante », rassure sa présidente Sonja Pillet.

Car la bourgeoisie possède et exploite plus de 1000 hectares de forêt. Elle vit aussi des locations de plusieurs

couverts et alpages ainsi que de la maison de la Grenette à Martigny-Bourg. « Notre patrimoine est riche, mais nous sommes paradoxalement l'une des bourgeoisies les plus pauvres du canton, précise Sonja Pillet. D'autres peuvent compter sur des revenus locatifs bien plus importants que les nôtres. »

Aujourd'hui, les bourgeois perpétuent la tradition et conservent le lien en se rencontrant plusieurs fois par an. Mais les défis sont nombreux. « L'image de la bourgeoisie est vieillissante et c'est dommage ! Il faut que nous réussissions à faire revenir les jeunes, à maintenir la flamme », lance Sonja Pillet.

Et la bourgeoisie a des projets pour l'avenir. Elle est en train de rénover plusieurs biens comme le chalet des bergers au Planard ainsi que la buvette d'alpage du col de la Forclaz.

« Commune amie des enfants »

Seconde commune valaisanne à obtenir le label UNICEF « Commune amie des enfants », Martigny a élaboré un plan d'action en lien avec la Convention des droits de l'enfant de l'ONU. Afin de mieux prendre en compte leurs besoins spécifiques, elle a priorisé dix domaines, dont l'intégration de jeunes dans le processus décisionnel et la promotion de l'égalité d'accès aux structures d'accueil extrafamilial.

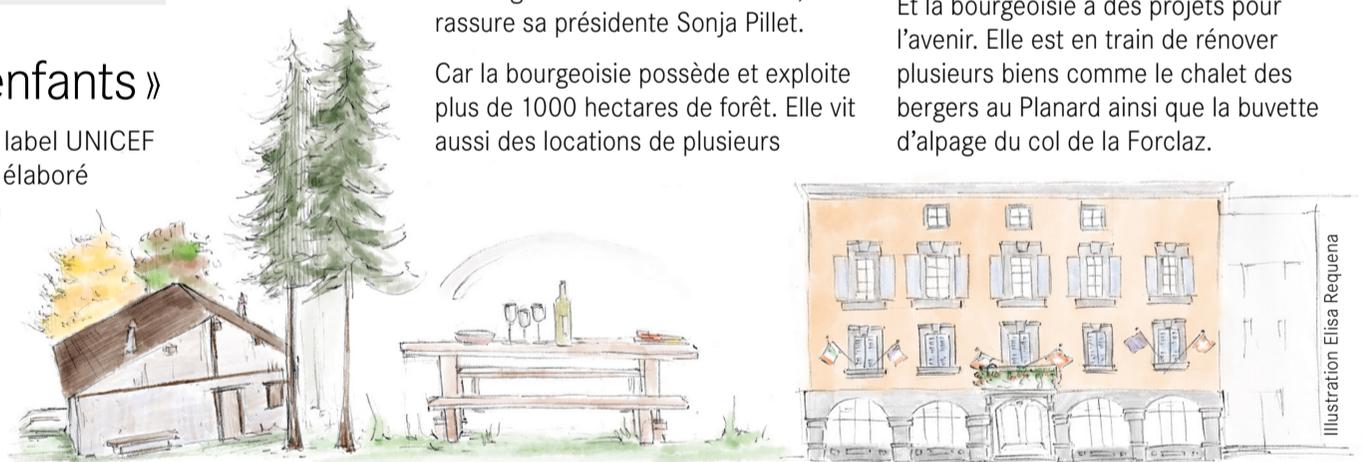


Illustration Elisa Requena

C'était à Martigny



CORINNE MASSY, LA CITÉ DES 5 CONTINENTS

Après l'annulation de 2020, le Festival des 5 Continents a enfin fait son retour sous

une nouvelle forme. L'évènement s'est déroulé sur quatre week-ends de juin à octobre et a pris la forme d'une caravane culturelle en route dans les quartiers. « L'esprit est resté le même avec des spectacles, des musiques du monde et des repas concoctés par les différentes communautés de la ville », explique Corinne Massy, membre du comité de programmation. Toujours gratuit, le festival conservera cette formule réduite et intimiste au cours des prochaines années.



SACHA ZUFFEREY, LES FEUX DU 1^{er} AOÛT

Un spectacle pyrotechnique d'un nouveau genre a surpris les Martignerains lors de

la fête nationale. Pour éviter de réunir les foules et permettre aux habitants d'en profiter depuis chez eux, six pas de tirs ont été disséminés dans les quartiers ainsi qu'au château de la Bâtiáz. « Nous n'avions jamais vu les feux d'aussi près ! Pour nous, c'est aussi un beau signe d'intégration à la ville », raconte Sacha Zufferey, habitant de Charrat. Comme à son habitude, le mécène Léonard Gianadda a financé plus des trois quarts des feux d'artifice.



NATHALIE PALLUD, ART AU SENS UNIQUE

Pour sa 3^e édition, l'exposition « Art au sens unique » a pris ses quartiers durant tout

l'été aux abords de l'Espace St-Michel. Près d'une trentaine d'œuvres se sont offertes aux regards du public. Des peintures, collages photos ou encore vitraux, tous réalisés par des artistes valaisans ou suisses. « L'objectif est de toucher tous les publics en amenant l'art dans la rue », explique Nathalie Pallud, présidente de l'association Exp'Haut. La démarche permet également de mettre en valeur certaines bâtisses emblématiques du Bourg et s'accompagne d'un magazine destiné à guider les visiteurs.



NICOLAS REUSE, LES JEUDIS JAZZY DU BOURG

Après l'abandon forcé de l'édition 2020, Nicolas Reuse et ses compères ont remis

ça cet été. Même si les incertitudes sanitaires les ont contraints à choisir une version réduite à trois soirées seulement, les jeudis jazzy ont connu un remarquable succès. Le public a répondu en nombre pour assister aux prestations de Jazz à quatre, de Stefano Saccon et d'Exquisición. Fort de ces succès, le président de cette animation se dit prêt à revenir à un format plus étendu pour « faire à nouveau vibrer la place du Bourg au son du jazz en 2022 ».

La lecture, un apprentissage qui en permet d'autres

La rentrée des écoles de Martigny-Charrat a pu se dérouler « à peu près normalement », constate le directeur, Patrice Moret. Il se réjouit qu'avec la levée de l'obligation de porter les masques, les rapports entre les enseignant-e-s et leurs 1650 élèves soient aujourd'hui facilités. Quant aux impacts de la pandémie, le directeur relève que « davantage d'élèves ont rencontré des difficultés d'apprentissage, notamment sur le plan de la lecture ». Durant l'année dernière et grâce au soutien de la Ville, deux personnes ont été engagées pour apporter une aide spécifique à une quarantaine d'élèves de 5H (8-9 ans). En 2021-2022, Patrice Moret souhaite précisément que la lecture demeure une priorité dans les classes de Martigny: « Fondement de l'école primaire, la lecture ouvre les portes à de nombreux autres apprentissages. »

Pour favoriser le « bien vivre ensemble », tous les enseignant-e-s de l'école ont été sensibilisé-e-s à la problématique du harcèlement entre pairs. Afin de prévenir et accompagner de telles situations, un groupe d'intervention a été spécialement formé à la méthode de la « préoccupation partagée » qui permet de les gérer positivement.



Apprendre à lire avec plaisir, grâce... aux livres!

Hirondelles et martinets en recherche de toits

Les grands migrants que sont les hirondelles et les martinets ont vu leurs effectifs diminuer de 30% ces vingt dernières années.

Environ 225 couples d'hirondelles de fenêtre et une centaine de martinets ont été recensés dans notre commune, essentiellement dans les quartiers plus anciens de la ville et de Charrat.

Pour tenter d'enrayer le déclin rapide de ces espèces protégées dû en grande partie aux rénovations de bâtiments, la commune de Martigny, en collaboration avec la station ornithologique suisse, s'est engagée à poser des nichoirs sur certains de ses bâtiments. Elle invite les propriétaires privés à la suivre dans son action.

Renseignements : info.vs@vogelwarte.ch.

L'Idiap, trente ans de recherches prestigieuses

Lorsqu'il y a trente ans l'Institut Dalle Molle d'intelligence artificielle perceptive était fondé sous l'impulsion notamment de Pascal Couchepin, alors président de la Ville, personne ou presque ne connaissait l'acronyme « IDIAP ».

Grâce aux efforts conjugués d'Angelo Dalle Molle, homme d'affaires italien et inventeur du Cynar, de la Ville, de l'Etat du Valais, de Swisscom, de l'EPFL et de l'Université de Genève, ce centre de recherche n'a cessé de croître. Trente ans plus tard et avec un budget de 14 millions, ses 140 collaborateurs concentrent leurs efforts sur l'intelligence artificielle. De nombreuses spin-off sont ainsi nées dans cet incubateur, à l'image de KeyLemon qui fournit les logiciels de reconnaissance faciale pour Apple. Autre start-up parmi les dizaines nées à Martigny, Recapp connaît également un remarquable succès avec ses transcriptions d'enregistrements audio en français, en allemand et même... en suisse allemand.

Cerise sur le gâteau, Hervé Boulard, directeur depuis plus de vingt-cinq ans de ce centre d'importance nationale et qui prendra bientôt sa retraite, s'est vu décerner la médaille « IEEE James L. Flanagan ». Une première pour un chercheur suisse!

L'actu en images



Photo Michaël Hugon

Entièrement rénové grâce au mécène martignerain Léonard Gianadda, l'**amphithéâtre romain** a accueilli le festival d'été de la Fondation Pierre Gianadda pour trois concerts, dont celui du 20 juillet qui a réuni les Musiciens du Prince-Monaco et la mezzo-soprano Cecilia Bartoli pour un « *viaggio italiano* ».



Photo Flurin Leuggler

Cinq **nids artificiels d'hirondelles** ont été posés l'hiver dernier sur le bâtiment de la Médiathèque du côté de la rue du Grand-Verger dont trois sont déjà habités. Ils surplombent dix niches à martinets qui devraient être occupées d'ici quatre ou cinq ans.



Photo Romain Boisset

Né en Israël et développé par plusieurs corps de police européens, le **Krav Maga** est un système de self-défense qui combine des techniques de différents arts martiaux. Emmené par Emmanuel Samson, le club Krav Maga Self Protect de Martigny se réunit les lundis et jeudis au CBM (rue Châble-Bet). www.kravmaga-martigny.ch

Rencontre : Christian Michellod

A peine rentré de son 76^e voyage, Christian Michellod s'apprête à refaire sa valise. Avec sa fondation Moi pour Toit créée en 1987, l'ex-journaliste a déjà contribué à sortir près de 10 000 enfants de la misère des favelas colombiennes.

À L'OMBRE DES PLATANES: Christian Michellod, quelle est l'importance de votre ONG pour les enfants de Colombie ?

La région de Pereira est réputée pour le tourisme sexuel. Là-bas, de très jeunes enfants sont contraints de se prostituer, parfois dès l'âge de dix ans. L'objectif de la fondation est de les protéger en leur offrant un refuge, une éducation et des possibilités de formation. Actuellement, 135 enfants sont accueillis dans nos structures.

Qu'est-ce qui a poussé un Martignerain à créer une fondation en Colombie ?

Tout est parti d'une rencontre. En 1975, après mes études, je m'envole vers la Colombie pour visiter le pays. Un jour, j'embarque dans un train. Quelque part, le convoi s'arrête. Et là, derrière la vitre, j'aperçois une fillette de trois ou quatre ans. Elle est dénudée, les cheveux longs et sales. D'un coup, nos yeux se croisent. Il y avait dans son regard un mélange de tendresse et de tristesse. Cette image a changé ma vie, j'ai alors décidé de m'engager pour ces enfants.

Après plus de trente ans sur place, est-ce que vous avez pu faire changer les choses ?

Malheureusement non. La prostitution infantile continue et la misère est toujours présente. A notre échelle, on ne peut pas changer les choses, mais on peut soutenir les victimes. Il y a eu tellement d'enfants accueillis, tellement de destins sauvés. Angie, Luz Francy, Emma Jazmín, Ruth Mónica... Chaque prénom est une histoire. C'est de cela que je veux me souvenir.



Photo Romain Boisset

Christian Michellod ne sort jamais sans un nez rouge à portée de main. Une manière pour lui de donner le sourire et de décrire l'ambiance dans les situations les plus tendues.

Il y a encore beaucoup à faire... Comment voyez-vous l'avenir ?

Depuis quelques années, nous avons dû réduire la voilure, mais j'espère que nous pourrions bientôt relancer certaines activités. Sur place, nous avons 60 professionnels salariés et notre budget de fonctionnement est d'un million de francs par année. L'Etat colombien ne nous finance qu'à hauteur de 25%, pour le reste je ne peux compter que sur la générosité des Suisses et des Valaisans. C'est un sacré défi! Mais notre action est essentielle.

Vu d'ailleurs

En arrivant en ville un 1^{er} novembre, **Christine Marcel** et son mari ont eu une drôle de surprise. « Tout était fermé, se souvient en riant cette ingénieure en recherche et développement de tout juste 45 ans. Puis nous avons vite découvert la richesse de Martigny. » A tel point que ces Français du Périgord, venus en 2000 pour deux ans, y vivent toujours. Mariés un an après leur installation, ils sont aussi devenus parents de Léo et de Lucie, nés respectivement en 2003 et en 2005 et tous les deux étudiants au collège de Saint-Maurice.

Originaires de Terrasson, pas très loin de Montignac et de la célèbre grotte de Lascaux, Christine et Sébastien se connaissent depuis l'enfance: « Nos mamans travaillaient ensemble. » Aujourd'hui, eux aussi, sont collègues. « Juste après son doctorat, Sébastien a été engagé à l'Idiap comme chercheur en biométrie. Je venais de terminer une formation en informatique après avoir fait des études de maths, et je l'ai suivi à Martigny. J'ai d'abord travaillé chez Odys Informatique avant de rejoindre l'institut de recherche. » Au début, Christine Marcel assistait les chercheurs. Vingt ans plus tard, elle est très impliquée dans le Master en Intelligence Artificielle. Avec un enthousiasme intact: « C'est un univers multiculturel formidable. »



Présidente du club d'escrime, Christine Marcel en est aussi l'une des fondatrices. Créé en 2018, le club est passé de 7 à 30 membres.

Ce qu'elle apprécie...

« Martigny a tout d'une grande! Elle possède de nombreuses infrastructures culturelles et sportives de qualité tout en offrant le charme d'une ville à la campagne. J'habite un quartier agréable. Je suis proche de tout, y compris de mon travail. »

Ce qui lui manque...

« Mes parents et tous mes proches. Les viennoiseries françaises et plus largement la gastronomie périgourdine, notamment le confit de canard. Les paupiettes de veau également, que mes enfants adorent. »

Ma ville en 4 mots



ZOÉ LOVEY, 14 ANS, HABITE AU CHEMIN DU MILIEU DEPUIS TOUJOURS

■ **CAMPAGNE:** Vivre ici c'est comme être à la campagne. Il y a la Dranse, des champs où je vais souvent pique-niquer. Ce que je préfère, c'est marcher avec mes écouteurs et profiter de la nature.

■ **DÉCENTRÉ:** Le centre-ville est plutôt éloigné, je mets d'ailleurs vingt ou même trente minutes pour aller jusqu'au cycle. Mais au moins les magasins sont proches, on y va souvent entre copines.

■ **CONVIVAL:** Il y a beaucoup de jeunes et d'enfants, on se connaît tous. C'est une sorte de petite ville dans la ville avec une école, un terrain de foot, des boîtes à livres et à échanges. Il y a tout ici!

■ **VENTEUX:** A partir de midi, mieux vaut s'attacher les cheveux. Mais le vent a parfois son avantage lorsqu'on est à vélo! Enfin, cela dépend de la direction dans laquelle on va...



BAPTISTE MÉTROZ VIT À LA RUE PRÉ-BORVEY DEPUIS 7 ANS

■ **STADE:** Je joue au foot 3 à 4 fois par semaine au sein de l'équipe Martigny-Sports en catégorie E1. Le stade d'Octodure est tout près, c'est très pratique.

■ **GIANADDA:** J'habite aussi à proximité de la Fondation Gianadda et surtout de son jardin avec ses canards et ses statues. J'aime beaucoup la sculpture en bronze du Grand Double.

■ **PISCINE:** L'été, lorsque la météo est bonne, je vais souvent à la piscine, qui est géniale. Cette année, j'en ai profité durant les dernières semaines des grandes vacances.

■ **PROXIMITÉ:** C'est idéal pour aller se balader. Et c'est proche de tout: de mon école (celle du Bourg), de la Place Centrale, de la Migros, du cinéma... même si là, je n'y vais pas trop.



Impressum

Conception et rédaction:

JB COMM, Martigny

Graphisme: Graficalia, Martigny

Impression: CIC, Martigny